EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE CARCASSONNE
communion luthérienne et réformée

N°96 – octobre 2021 Temple : 53 rue Antoine Marty Carcassonne

Éditorial

Rentrée

Nous avons dû, depuis un an et demi, rester chez nous plus que d'habitude, plus que normalement ; nous avons besoin de sortir. Et voilà qu'il faut à nouveau rentrer, voir à nouveau notre liberté être limitée… non pas pour des raisons sanitaires (pas de nouveau, espérons…), mais pour reprendre le travail, l'école, les responsabilités, etc... Ce n'est pas toujours drôle !

Et si la rentrée était l'occasion de nouveaux départs ? Une nouvelle année bien sûr, et peut-être de nouvelles rencontres, découvertes, etc.

Église veut dire « *appeler hors de* » et donc se rassembler. Ce n'est pas toujours facile. Notre contexte et notre société plus généralement, ne favorisent pas toujours cela, mais nous ouvrent à tant de découvertes possibles.

Bien plus, il y a aux racines de notre foi cet appel (qu'au moins un de nos groupes va découvrir) : « *Le Seigneur dit à Abram : part de ton pays...* » (Genèse 12,1). La vie qui nous est offerte est toujours devant nous.

Nous n'avons pas tous besoin de partir géographiquement, mais nous pouvons toujours prendre de nouveaux départs. Particulièrement dans notre monde, rempli d'incertitudes (pas seulement sanitaires), avec ce que cela amène de défis, de difficultés, mais aussi de nouveautés, donc d'opportunités. Cela permet une authentique liberté : celle qui est faite de choix, et non de laisser-aller ou d'égocentrisme.

Il est alors d'autant plus important de nous rassembler pour chercher, échanger, tenter de répondre, partager ; bref essayer ! Et recevoir souvent tellement plus... Particulièrement à l'éclairage de ce projet si important qui servit au Grand kiff (rassemblement jeunesse de notre Église en 2021 à Albi) : *Heureux les doux, ils auront la terre en partage* (Matthieu 5, 5).

En tant que nouveau pasteur, je me réjouis des bouts de chemins, des rencontres, échanges, questions, recherches, et autre esprit d'équipe que nous pourrons partager.

Philippe Perrenoud.

Philippe Perrenoud se présente

Né au Chambon-sur-Lignon, où mes parents se sont rencontrés, j'ai ensuite passé mon enfance en Algérie (d'où ma mère était originaire) et en Suisse (d'où mon père était originaire). Retour en France pour des études de théologie à Paris, Strasbourg et Montpellier, avec une formation complémentaire d'éducateur sportif ; puis en poste dans le Tarn, le Gard, Orange-Carpentras, l'Est-Var et les Baronnies (Sud-Drôme/Nord Vaucluse) ; avec, de 1996 à 2005 des remplacements et missions dans l'Église Protestante d'Algérie.

Mes loisirs préférés restent le sport (natation, course, VTT, skis), ce qui me permet également des moments méditatifs importants ! C'est aussi une façon de penser et de vivre l'incarnation… La Parole que nous avons reçue se proclame, se partage, interpelle. Elle s'incarne dans notre ouverture au monde, dans les dialogues entre nous et autour de nous, dans différents services. Et avant cela, par l'accueil ; mot qui fut important dans les premiers contacts que j'ai eus ici.

Ma compagne, Alix, est originaire de Compiègne et du Tarn. Elle est professeur des écoles, en poste cette année à Carcassonne.

Nous sommes heureux de partager des bouts de route avec vous, et de l'accueil déjà reçu ; en particulier celui marqué par les travaux importants et si rapidement réalisés au presbytère.

****

Culte de rentrée : un temps pour l'accueil

En ce dimanche 26 septembre la paroisse protestante de Carcassonne se retrouvait au Domaine de Malportel, accueillie chaleureusement, comme toujours, par Walburg Probst propriétaire des lieux, afin de célébrer la rentrée pastorale et rendre grâce à Dieu pour les fruits de la terre que l'on recueille après un long travail. Une grange avait été aménagée pour la circonstance afin de devenir le « temple à la campagne » des nombreux paroissiens venus de la ville et des villages voisins. Le décor était naturellement constitué des fruits et des légumes de saison.

Dans sa prédication le pasteur a rappelé que, si tout ce que nous possédons vient de Dieu, il n'est pas un distributeur que l'on prie pour obtenir ses faveurs et écarter les fléaux. Nos récoltes sont les fruits de la terre et du travail des hommes comme on le dit au cours de la Cène à propos du pain et du vin. Il n'empêche, la fête des moissons et des récoltes trouve ses racines dans la Bible, c'est ce que la prédication nous a rappelé et elle possède une valeur symbolique forte.

Avec la rentrée, c'est aussi la catéchèse des enfants qui reprend. Ils étaient là, avec leurs parents et leurs aînés, participant à la chorale et aux prières de la communauté, tout en prenant un moment bien à eux pour leur première « École du dimanche » de l'année, avec leurs monitrices.

Culte de rentrée, avec célébration de la Sainte-Cène, ce dimanche était aussi celui de l'accueil officiel, par la paroisse, de son nouveau pasteur, Philippe Perrenoud. Après le départ de Charles Klagba nous avons eu la joie d'avoir parmi nous Philippe, venu de la Drôme, et ravi de retrouver, en nombre, sa nouvelle communauté. Avec lui, notre paroisse, déjà bien vivante et dynamique, va pouvoir poursuivre sa mission de témoin de l'Évangile, et approfondir sa foi par la lecture et la méditation de la Parole de Dieu.

La participation de la chorale et des musiciens a rendu ce culte d'accueil particulièrement festif et joyeux .

André BONNERY

AGENDA du 4e trimestre 2021

Cultes
Tous les dimanches à 10h30.
Le premier dimanche du mois culte avec Sainte Cène.

Partage biblique
Le 4e mardi du mois à 18 h au temple
Première rencontre le mardi 26 octobre
Ce temps de partage autour du texte biblique est ouvert à tous, à la découverte des thèmes si vastes du Sermon sur la montagne, qui se trouve dans l'Évangile selon Matthieu, aux chapitres 5 à 7.

Groupe œcuménique
Le 2e mardi du mois à 18 h dans les locaux du Sacré cœur.
Reprise le mardi 12 octobre : Poursuite de l'étude des paraboles.

École biblique
Pour les enfants entre 6 et 12 ans : Accueil pendant le culte tous les 15 jours par Agnès et Claire -Lise
Cheminement à la rencontre de personnages importants dans le « Premier Testament », et pour nous : Abraham, Moïse, Ésaïe
Plus d'informations auprès de Agnès de Watteville : 06 70 81 19 25.

Catéchisme
(pour les ados de 12 à 15 ans et les adultes)
Toutes les demandes et inscriptions doivent être adressées au Pasteur Philippe Perrenoud
tél : 06 01 82 29 67

Dates à retenir
•Fête de l'Avent-Noël : dimanche 12 décembre au Foyer d'Alairac.
•Veillée de Noël : vendredi 24 décembre à 18h30.
•Culte de Noël : samedi 25 décembre à 10 h 30
Plus de précisions sur ces animations début décembre.

Écoutez RCF Pays d'Aude - 103,0 dans le Carcassonnais

Nous intervenons régulièrement sur la radio RCF pour la prière du matin ainsi que dans l'émission « Présence Protestante » diffusée les jeudis à 20 h 00 et dimanches à 10 h 30.

Pour contacter le Pasteur

Le pasteur est disponible pour vous rencontrer soit à votre domicile, soit en milieu hospitalier, ou en Maison de retraite, soit pour un entretien au temple le mardi et/ou le jeudi, mais pour cela prenez contact en téléphonant au 06 01 82 29 67ou par mail : pasteur.epudf11@gmail.com

Nos joies:

Bénédiction nuptiale de **Suzie Thelcide et de Bastien Abadie** le 11 Août au temple.

Baptême de **Kyle Velay** le 29 Août au temple par Philippe Perrenoud

Nos peines

Service de consolation pour les obsèques de **Herbert Trautmann** le 28 juillet au crématorium de Trèbes

Un service de consolation nous a rassemblés le 28 juillet au temple, autour d'Agnès et de tous ses proches, pour les obsèques de sa maman **Thérèse de Watteville** âgée de 95 ans .De par ses multiples engagements , le visage de Thérèse restera gravé dans la mémoire de l' église locale de Carcassonne.

REUNION ŒCUMENIQUE A CHALABRE

C'était une première proposée en ce vendredi 3 septembre, à l'initiative de l'association « *Ensemble pour le Calvaire* » qui a organisé, de main de maître, la rencontre œcuménique de la rentrée 2021. Ce temps de convivialité était souhaité depuis plusieurs mois, notamment par l'abbé Bruno Garrouste, en charge du service œcuménique du diocèse de Carcassonne et Narbonne. Au sein de la chapelle du Calvaire, au-dessus de la bastide chalabroise, avec vue panoramique remarquable, de nombreuses personnes se sont donné rendez-vous pour participer à cette journée sous le signe de l'œcuménisme. D'emblée, l'ensemble des participants jouait le jeu en présentant le pass sanitaire à la demande.

Dans le cadre de ce temps de rencontre, et après les interventions de Michel Alegre et François Chassaing, la matinée a débuté par trois conférences sur le thème « Nous et nos Églises : *mon lieu de culte, un livre ouvert sur nos Églises* ». Philippe Perrenoud, pasteur pour l'Église protestante unie a ouvert le bal en présentant les éléments majeurs de l'ecclésiologie, de la liturgie et de la dimension ministérielle du temple protestant de Carcassonne. Sœur Irène du monastère du Buisson ardent, Église orthodoxe, a poursuivi en se basant sur l'église de son monastère. Pour conclure ces conférences, c'est l'abbé Gilles Séménou, Église catholique, qui a surpris les participants en utilisant les éléments de la chapelle du Calvaire comme point de base de sa présentation.

Avant le repas, organisé sous la forme d'un pique-nique, les participants se sont réunis par groupe de six pour élaborer des questions qui nourriront, par la suite, la table ronde de l'après-midi. L'inspiration était présente, et l'abbé Bruno Garrouste a trié les questions pendant de longues minutes. Quatre thèmes importants se sont dégagé des groupes de réflexion : l'installation des lieux, le culte (comment ça se passe ? pourquoi on ne fait pas cela ensemble ?), éclaircissement sur les églises existantes, « Pourquoi sommes-nous séparés ? ».

Afin de répondre à ces questionnements, la table ronde animée par l'abbé Bruno Garrouste, était composée de Philippe Perrenoud, Sœur Irène et Mgr Alain Planet, qui nous a fait l'honneur de remplacer l'abbé Gilles Séménou, occupé par ses obligations l'après-midi.

Pour clore cette journée, un temps de recueillement œcuménique a rassemblé les religions chrétiennes pour un « au revoir » profond, et pour garder l'espérance d'organiser des rencontres comme celle-ci beaucoup plus régulièrement dans un avenir proche.

Les contacts de la paroisse :

Pasteur : Philippe Perrenoud, tél. 06 01 82 29 67.
Présidente du Conseil Presbytéral : Denise Servière, tél. 04 68 24 46 14.
Mise en page : Monique Laffon, tél. : 04 68 25 93 14.
Trésorier : Walter Blaser, 23 av. du Mail, 11170 Montolieu, tél. 04 68 24 81 63.

Chèques libellés au nom de : ACEPUC
CCP : MON 922 32 Y –
Crédit Agricole : 13506 10000 41405102000/54 – IBAN : FR76 1350 6100 0041 4051 0200 054

Site : www.protestantscarcassonne.fr : Rüdiger Setzkorn, tél. : 04 68 71 81 40.

L'Église Protestante Unie et ses ressources

Conformément aux principes de laïcité que les protestants ont toujours soutenus, l'État ne subventionne aucun culte (hors Alsace Moselle)

Chaque Église locale est constituée en association cultuelle régie par la loi de 1905.

Elle ne reçoit aucune aide de l'État , ni pour ses salariés (pasteurs ou laïcs), ni pour ses activités. De même beaucoup de temples sont la propriété des paroisses. Toutes ces dépenses sont prises en charges par vos dons.

Quand et comment donner ?

- Par envoi régulier (mensuel ou trimestriel) au trésorier de la paroisse :
  Walter Blaser 23 avenue du Mail 11170 Montolieu ;
- Par virement automatique toujours au trésorier de la paroisse ;
- Lors d'un événement familial (baptême, mariage, obsèques) ;
- Lors du culte, au moment de l'offrande.
- Par des donations ou legs .

Depuis le 2 juin 2021 et pour l'année en cours, la déductibilité des dons faits à l'Église passe de 66 % à 75 % .

****

DE L'EMOTION A LA COMPASSION Luc 10 25-37

Le poète latin Térence qui n'était pas seulement un auteur satirique mais aussi un moraliste, écrivait ceci :

« *Je suis homme et rien de ce qui est humain ne m'est étranger* ».

La parenté que nous avons, en tant qu'individus, avec l'ensemble de l'humanité nous conduit naturellement à éprouver de l'émotion devant le malheur ou tout simplement les problèmes d'un frère, d'une sœur en humanité. Cette « vertu » est propre à tous les hommes, à toutes les femmes, pourvu que leur cœur ne soit pas refermé par l'égoïsme, quelles que soient leurs convictions. Christ propose à ses disciples de passer de l'émotion à la compassion, de ne pas en rester à l'émotion, mais de se mettre en action. C'est en ce sens qu'on pourrait relire la parabole suivante :

Et voici qu'un légiste se leva et lui dit, pour l'éprouver : « Maître que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? Il lui dit : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Comment lis-tu ? » Celui-ci répondit : « Tu aimeras le Seigneur Dieu, de tout ton cœur de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit ; et ton prochain comme toi-même ». « Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela et tu vivras ». Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « et qui est mon prochain »? Jésus reprit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho et il tomba au milieu des brigands qui, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à-demi mort. Un prêtre vint à descendre par ce chemin ; il le vit et passa outre. Pareillement, un lévite, passant en ce lieu, le vit et passa outre. Mais un Samaritain qui était en voyage arriva près de lui, le vit et fut ému de compassion. Il s'approcha, banda ses plaies, y versant de l'huile et du vin, puis le chargea sur sa propre monture, le mena à l'hôtellerie et prit soin de lui. Le lendemain, il donna deux deniers à l'hôtelier en disant : Prends soin de lui et ce que tu auras dépensé en plus, je le rembourserai à mon retour. Lequel de ces trois, à ton avis, s'est montré le prochain

de l'homme tombé aux mains des brigands ? » Il lui dit : « Celui qui a fait preuve de compassion envers lui ». Et Jésus lui dit : « Va et toi aussi fais de même ». (Luc 10, 25-37).

Un homme descend de Jérusalem à Jéricho car, d'un point de vue géographique, effectivement, la route entre le deux villes parcourt un millier de mètres de dénivelé. On descend. Il s'agit là d'une lecture littérale normale (le *peshat* des Hébreux). On peut aussi faire de cette indication topographique une lecture allégorique (le *remez*) que Jésus a pratiquée, comme tous les Juifs connaissant les Écritures. Lorsqu'un homme quitte Jérusalem, le lieu du Temple et de la présence de Dieu, forcément, il s'éloigne de son Dieu et il « descend ». Il tombe aux mains des brigands, autrement dit des sans-dieu, et cela lui est fatal car il s'éloigne du Vivant, de la source de vie. Il est à demi mort.

Le prêtre et le lévite le voient et passent leur chemin. Le but de la parabole n'est pas de dénoncer leur comportement, car l'évangile n'est pas écrit pour faire de la morale et ce n'est jamais dans l'esprit de Jésus … certains prédicateurs s'en chargent ! Jésus a inventé cette parabole pour répondre à la question du légiste : « Qui est mon prochain » ?

Le prêtre et le lévite, même s'ils devraient, par simple humanité, comme Térence, être émus au spectacle d'un homme gisant ensanglanté, au bord de la route, ne sont même pas touchés par l'émotion. Ils ne sont pas concernés. En outre du sang a été répandu, c'est tabou. Ils n'appelleront donc même pas le 15 ou le 112. Ce prêtre et ce lévite sont déshumanisés. Pour se justifier, je suppose qu'ils se disent qu'ils respectent la décision de cet homme. Il doit assumer les conséquences de son choix. Il s'est éloigné de Jérusalem et du Temple : il est descendu. Ils n'ont même pas conscience que ce sont eux qui sont descendus … bien bas ?

Il est logique, par contre, qu'un Samaritain, soit ému par le drame sur lequel il tombe au détour de sa route. *« et ayant vu, il fut profondément ému*. » Seul quelqu'un qui « n'adore pas à Jérusalem, un exclu, un hérétique, méprisé des gens qui se croient bien, se sent proche de celui qui est en train de perdre la vie (d'être exclu de la vie), sans même qu'un regard de ses coreligionnaires s'arrête sur lui. Il se reconnait dans l'homme qui descendait de Jérusalem, et qui n'est plus de Jérusalem pour les officiers du culte du Temple. Il s'arrête, pris par l'émotion, et il le secourt par compassion

Celui qui a de la compassion se fait proche, car il est dans la même galère humaine. Il voit en l'autre, un prochain. Ironie de la parabole de Jésus, c'est un hérétique, un étranger qui ramène l'homme tabassé à la vie, c'est à dire à Dieu source de la vie, et non pas le prêtre et le lévite, ces ministres qui sont coincés par le ritualisme et les tabous. Normal, ils sont eux-mêmes dévitalisés. Sans vie. Alors, qu'elle vitalité pourraient-ils apporter à un autre ?

La connaissance et l'expérience de notre propre humanité, comme le disait Térence, plus d'un siècle avant le Christ, nous conduit assez naturellement à nous sentir proches de ceux qui nous ressemblent et à qui nous ressemblons. « Je suis homme et rien de ce qui est humain ne m'est étranger. »

Mais la parabole va plus loin : « Lequel s'est fait le prochain ? » interroge Jésus. « Celui qui a exercé la compassion : *o poiêsas to éléos met autou* ; mot à mot, celui ayant fait la compassion avec lui. » Le Samaritain de la parabole passe de l'émotion à la compassion. Il ne se contente pas du sentiment, de l'émotion, il s'engage dans une action délibérée et à long terme. Il s'engage pour la vie d'un autre.

Sans qu'il lui soit besoin de donner une leçon de morale, le seul exposé fait par Jésus de l'attitude du prêtre et du lévite, est accablant. Fallait-il que leur pratique religieuse soit tordue pour qu'ils aient perdu le simple instinct d'humanité, devant un homme agonisant, à terre … !

L'émotion est instinctive alors que la compassion est un engagement volontaire, pour la vie, pour le salut. Par l'émotion, j'éprouve une proximité naturelle avec ceux dont je partage la même nature humaine. Par la compassion, je me fais proche de l'autre, quel qu'il soit. La compassion n'est pas une émotion, ni un trait de caractère, elle est un engagement voulu, choisi, délibéré, envers les femmes et les hommes, pour leur vie. Être compatissant, c'est se rendre proche, surtout de ceux qui sont sans prochain.

L'émotion vient de notre humanité, la compassion vient de Dieu.

André BONNERY